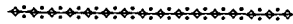


CORTÈGES ET LISTES DES BRYOPHYTES OBSERVÉES
PENDANT LA CINQUIÈME SESSION EXTRAORDINAIRE
DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DU CENTRE-OUEST
DANS LA RÉGION DE
SAINT-JUNIEN, ROCHECHOUART (HAUTE-VIENNE)
ET CONFOLENS (CHARENTE)

par A. LECOINTE et R. B. PIERROT



Au cours de la session, des Muscinées ont été récoltées par :
MM. HOUMEAU, LECOINTE, PIERROT et VILKS.

Les stations visitées en Haute-Vienne ne représentent qu'une partie de celles que notre regretté confrère et ami, † H. BOUBY avait prospectées, seul ou avec d'autres botanistes, notamment lors de l'organisation de la session. C'est en hommage à sa mémoire et à son travail que nous publions ces listes. Afin de ne pas alourdir le compte rendu, nous n'avons pas repris ses propres résultats, puisque le lecteur intéressé pourra commodément les consulter dans le chapitre intitulé: "Inventaire des récoltes bryologiques effectuées par H. BOUBY en Haute-Vienne dans le but d'esquisser une étude des groupements muscinaux de la région de Rochechouart" du Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest, nouvelle série, n° spécial 2-1978: "Matériaux pour une étude floristique et phytosociologique du Limousin occidental : Forêt de Rochechouart et secteurs limitrophes (Haute-Vienne)" de † H. BOUBY.

Les listes données pour Brillac et Saint-Germain-de-Confolens (Charente), ont été complétées par celles établies antérieurement, notamment au cours de l'excursion de la S.B.C.O. du 29 mai 1977 (PIERROT, ROGEON, VILKS).

En annexe, figure une liste d'espèces de la vallée de l'Issoire récoltées le 31 mai 1978 par PIERROT et ROGEON en amont du pont de la route de Brillac à Lesterps, à 3 km environ du Pont du Diable.

-§§- Sur *Euonymus europaeus*, à l'entrée du chemin descendant vers la Glane, nous pouvons observer des petites plages vertes et rouges, marbrant la base des troncs, avec: *Neckera pumila*, *Frullania dilatata* et *Ulota crispa* (1).

-§§- Dans les trouées de la Chênaie-Hêtraie bordant le Château, on remarque facilement le vieil ensemble muscinal de certains blocs rocheux, dominé par deux Pleurocarpes: *Isothecium myosuroides* et *Hypnum cupressiforme*. Des Acrocarpes, restes d'un stade antérieur dans la colonisation, s'y retrouvent encore en mélange, tels *Rhacomitrium heterostichum* (2) et *Grimmia trichophylla*. L'ensemble de ces espèces, en devenant moribondes, créent un micro-milieu favorable à l'installation des *Microlejeunea ulicina*.

Il est par contre beaucoup plus difficile de remarquer que certains petits rochers, hauts d'une trentaine de centimètres et paraissant nus, sont occupés par deux espèces pionnières minuscules mais fort intéressantes: *Jungermania pumila* et *Fissidens pusillus* Wils.

-§§- Sur le mur siliceux du Château, les Bryophytes constituent une épaisse mosaïque qui le tapisse presque entièrement, sur plusieurs mètres de hauteur. Les zones les plus rases sont occupées par les Acrocarpes: *Barbula vinealis* ssp. *cylindrica*, *B. convoluta* Hedw. ssp. *commutata* (Jur.) Boul., *Tortula muralis*, *Didymodon trifarius* et *Bryum capillare*. Les Pleurocarpes constituent des coussins plus volumineux où se mêlent *Homalothecium sericeum*, *Anomodon viticulosus*, *Cirriphyllum crassinervium*, *Brachythecium rutabulum*, *Neckera complanata* et *Amblystegium serpens*.

-§§- En descendant vers la Glane, les troncs offrent deux groupements bien différents suivant la hauteur par rapport au sol. Tandis que les bases et les souches sont occupées par *Isothecium myurum*, *I. myosuroides*, *Plagiothecium denticulatum*, *Dicranum scoparium*, *Polytrichum formosum* et *Frullania tamarisci*, la partie médiane (1-2 m.) est colonisée par *Frullania dilatata*, *Metzgeria furcata*, *Orthotrichum lyelli*, *Neckera pumila*, auxquelles se mêle accessoirement *Pterogonium gracile*. Ce groupement fait partie d'une association bryo-lichénique où interviennent en plus de nombreuses espèces de *Parmelia* (*P. caperata*, *P. physodes*, *P. sulcata*, *P. borreeri* ou *subrudecta*....).

-§§- Les berges terreuses de la Glane sont occupées, au niveau le plus bas, par des espèces nettement hygrophiles comme: *Chiloscyphus pallescens*, *Pellia epiphylla*, *Marchantia polymorpha* c. fr. et *Mnium punctatum*. Un peu plus haut, on peut récolter *Oxyrrhynchium praelongum*, *Calliargonella cuspidata*, *Jungermania crenulata* Sm. var. *gracillima* Lindb., *Thuidium tamariscinum*, *Mnium undulatum* et *Brachythecium rutabulum*.

(1) Les nomenclatures adoptées sont celles de S.R. GRADSTEIN & G.B.A. van REENEN pour les Hépatiques (Révision de MACVICAR, 1926 (1971) et de l'Index Muscorum pour les Mousses, à l'exception des taxons prêtant à confusion ou à discussion (pour lesquels les noms d'auteurs seront cités dans le texte) et des Sphaignes qui seront nommées selon Ph. de ZUTTERE (Sphaignes de Belgique, 1974).

(2) En vertu de la convention 73 A du Code International de Nomenclature et conformément à la demande d'A.C. CRUNDWELL, nous conserverons l'orthographe RHACOMITRIUM au détriment de celle utilisée par l'Index Muscorum (RACOMITRIUM).

Enfin sur les replats des hauts de berge, se développent :

Dicranella heteromalla, *Rhytidiadelphus squarrosus*,
Polytrichum formosum, *Leucobryum glaucum*,
Mnium hornum, *Dicranum scoparium*, et,
Hypnum cupressiforme.

C'est à ce niveau que les zones récemment dénudées se peuplent de :

Cephalozia bicuspidata, *Ceratodon purpureus*,
Scapania nemorea, *Polytrichum juniperinum*, et,
Atrichum undulatum.

-§§- Les rochers de la berge, dont la base est souvent encore immergée, présentent une zonation bien typique par rapport aux variations du plan d'eau. A l'étiage, une "ceinture" à *Lunularia cruciata* et *Marchantia polymorpha*, puis une zone à faible recouvrement avec *Racomitrium aciculare*, *Schistidium alpicola* (Hedw.) Limp. var. *rivularis* (Brid.) Wahl. et *Plagiochila asplenoides* var. *minor*.

Au sommet des blocs, deux cas se présentent suivant leur hauteur d'émer-sion : -les plus bas, recouverts ou au moins éclaboussés en hiver et au printemps (et de ce fait recevant des apports terreux) sont occupés par *Thamnobryum alopecurum* et *Climacium dendroïdes*;

-les plus élevés, normalement toujours exondés, sont couronnés par *Racomitrium heterostichum*, *Hypnum cupressiforme* var. *mammillatum* et *Isothecium myosuroides*.

-§§- Les troncs de la berge (charmes et saules), bénéficiant d'une hygrométrie constamment élevée grâce à la proximité de la rivière, présentent un groupement à caractère atlantique marqué, bien caractérisé par une hépatique: *Microlejeunea ulicina*, une mousse: *Neckera pumila* et un lichen: *Normandina pulchella*, espèces auxquelles se mêlent en tant que compagnes: *Frullania tamarisci*, *F. dilatata*, *Metzgeria furcata*, *Ulotia crispa*, *Orthotrichum lyellii* et *Hypnum cupressiforme* var. *filiforme* Brid.

-§§- Le sous-bois avoisinant est pauvre en Bryophytes terricoles du fait de l'importance de la litière. A noter toutefois les coussinets denses de *Leucobryum glaucum* et les plages de *Rhytidiadelphus triquetrus*.

-§§- Les bois pourrissants à terre sont fréquemment occupés par *Lepidozia reptans*, plus rarement en mélange avec *Orthodicranum montanum*.

-§§- L'étude de ce site s'est terminée au niveau d'un chaos de blocs de granite à biotite frais et ombragés qui mériterait probablement une étude plus approfondie. La couverture muscinale y est très développée et abondamment diversifiée, avec tous les stades de colonisation des rochers siliceux ombragés. On peut, schématiquement, les résumer de la manière suivante:

1°- feutrage de *Microlejeunea ulicina*,

2°- stade à hépatiques dominantes avec:

Barbilophozia attenuata, *Sphenolobus minutus*,
Diplophyllum albicans, *Scapania nemorea*,
Lophozia ventricosa, *Marsupella emarginata*, et,
Microlejeunea ulicina qui devient alors épiphyllé.

3°- stade terminal (± climacique) avec une variante fraîche à:

Bazzania trilobata, *Mnium hornum*
Hylacomium brevirostre, *Rhytidiadelphus loreus*,

et une variante plus sèche dominée par *Isothecium myosuroides* accompagné de *Dicranum scoparium* et *Hypnum cupressiforme* var. *filiforme* & var. *mammillatum*.

-§§- Les creux ombragés entre les blocs et en bordure du chaos sont occupés par deux mousses terricoles sciaphiles: *Heterocladium heteropterum* et *Isopterygium elegans*.

LE "SITE COROT" - SAINT-JUNIEN (87)

-§§- Sur les falaises sèches et ensoleillées, derrière l'usine, peu d'espèces supportant les contraintes thermiques et hydriques défavorables:

- Polytrichum piliferum,*
- Racomitrium heterostichum,*
- Grimmia decipiens*
- Homalothecium sericeum.*

Sur une fissure ou s'est accumulé un peu de terre, d'humus, et où doit ruisseler l'eau lors des pluies, s'est développé un beau peuplement de *Bryum alpinum*. Dans un replat ombragé sous un surplomb, croît *Zygodon viridissimus* fo. *cuspidata* Baum.

-§§- Les berges terreuses de la Glane sont occupées par *Lunularia cruciata*, *Marchantia polymorpha* et *Cirriphyllum crassinervium* quand elles sont bien éclairées, ou par :

- Mnium hornum,*
- Fissidens curmowii* Mitt.,
- Pellia epiphylla,*
- Pogonatum aloides,*
- Atrichum undulatum,*
- Thamnobryum alopecurum* et de rares
- Lunularia cruciata* quand elles sont ombragées.

-§§- Les groupements les plus riches et les plus intéressants sont ceux des rochers émergeant du lit de la Glane.

- A la base des gros blocs éclairés, encore éclaboussés par intermittence en fonction des remous et du courant, se développe un bel ensemble muscinal avec :

- Fontinalis antipyretica,*
- " *squamosa,*
- Hygrocomblystegium fluviatile,*
- Platyhypnidium riparioides,*
- Cinclidotus fontinaloides,*
- Schistidium alpicola* var. *rivularis,*
- Chiloscyphus polyanthos,*
- Racomitrium aciculare.*

- Les blocs ombragés sous les arbres des rives sont beaucoup moins peuplés et les espèces sont essentiellement:

- Aneura pinguis,*
- Fissidens crassipes,*
- Fontinalis antipyretica,*
- Chiloscyphus pallescens,*
- Racomitrium aciculare,* et,

ces deux dernières à peu près seules à être communes aux deux groupements.

FORÊT DE BRIGUEUIL (16)

Cinq arrêts successifs dans cette Forêt nous ont permis les observations suivantes:

1- Route de Villeneuve à Brigueuil (D 350).

-§§- A droite de la route, une coupe à blanc du taillis tourbeux a entraîné l'installation d'une lande tourbeuse actuellement dominée physionomique-

ment par la Molinie. Dans ces nouvelles conditions d'éclairement les espèces héliophiles sont largement dominantes, entre autres, au niveau des Sphaignes: *Sphagnum palustre*, *S. subnitens* et *S. turgidulum*, cette dernière dans les fossés et les drains. De nombreuses autres espèces sont plutôt des reliques silvatiques comme:

<i>Eurhynchium stokesi</i> ,	<i>Mnium punctatum</i> ,
<i>Oxyrrhynchium praelongum</i> ,	<i>Calyptogeia fissa</i> ,
<i>Thuidium tamariscinum</i> ,	<i>Lophocolea cf. cuspidata</i> .

-§§- A gauche de la route, une Aulnaie tourbeuse contenant de nombreux Saules est restée en place, autour d'un étang et de plusieurs mares tourbeuses. Pratiquement encore dans l'eau en cette période de l'année nous récoltons: *Sphagnum turgidum* mélangé de *Chiloscyphus pallescens*, *C. polyanthos* et *Drepanocladus exannulatus*. En lisière de mare et de forêt, les Sphaignes dominantes deviennent *S. palustre*, *S. subsecundum* et *S. flexuosum*, elles sont accompagnées par *Calliergonella cuspidata* et *Dicranum bonjeanii*. Dans les dépressions tourbeuses ombragées par le bois, se développe encore *Sphagnum flexuosum*, accompagné cette fois par *Calliergon cordifolium* et *Plagiothecium denticulatum*.

-§§- Sur les troncs des Saules, dans l'Aulnaie à *Carex paniculata*, on retrouve des manchons bryophytiques de constitution analogue à ceux des arbres des bords de la Glane, observés le matin. Aux caractéristiques: *Microlejeunea ulicina*, *Neckera pumila* et *Normandina pulchella* déjà citées, s'ajoute une nouvelle espèce: *Ulota bruchii*. Les compagnes sont les mêmes, avec en plus *Orthotrichum lyellii*, qui, chose peu fréquente, fructifie dans des stations.

2- Route forestière entre D.350 et D.351, forêt et ruisseau à l'ouest de l'étang de la Boulonnie.

-§§- Les pierres des berges et du ruisseau sont colonisées, dans la zone émergée en été, par :

<i>Porella pinnata</i> ,	<i>Fontinalis antipyretica</i> & ssp. <i>gigantea</i>
<i>Fissidens crassipes</i> ,	<i>Chiloscyphus polyanthos</i> , <i>C. pallescens</i> ,

et, au plus haut niveau, *Brachythecium plumosum*. Tout au sommet, on peut récolter à nouveau le minuscule *Fissidens pusillus*.

-§§- Les berges terreuses sont envahies par:

<i>Mnium hornum</i> ,	<i>Mnium affine</i> ,
<i>Eurhynchium stokesii</i> (Turn.) B.S.G.,	<i>Scapania nemorea</i> , et,
	<i>Climacium dendroïdes</i> ,

ce dernier plus rare et localisé, par places, dans les méandres plus ou moins tourbeux.

-§§- La strate muscinale au sol est relativement abondante et variée.

Les ruisselets temporaires et les cuvettes à proximité du ruisseau, humides en permanence, sont occupés par les Sphaignes: *S. subsecundum* et *S. squarrosum*, cette dernière nouvelle pour la région Poitou-Charentes.

Sur les parties plus sèches, se rencontrent les classiques grandes espèces silvatiques telles :

<i>Hylacomium brevirostre</i> ,	<i>Eurhynchium striatum</i> ,
<i>Rhytidiadelphus triquetrus</i> ,	<i>Polytrichum formosum</i> ,
<i>Pseudoscleropodium purum</i> ,	<i>Leucobryum glaucum</i> , et,
	<i>Dicranum scoparium</i> .

Cet ensemble est révélateur d'un humus plutôt acide, en relation avec la Chênaie-Hêtraie qui le produit.

--\$\$- Les bois pourrissants et les souches sont occupés par *Lophocolea heterophylla*, espèce pionnière sur ces substrats, progressivement remplacée par *Mnium undulatum*, *Hypnum cupressiforme* var. *uncinulatum* et *Isothecium myosuroides*.

--\$\$- Sur les jeunes *Quercus* près du ruisseau, entre 1 et 2 m. du sol, on retrouve le groupement des *Neckeretalia pumilae* BARKMAN 1958, où *Microlejeunea ulicina* confirme sa présence dans la Charente, où *Orthotrichum lyellii* persiste à fructifier et où apparaît une nouvelle espèce caractéristique de ces groupements: *Frullania fragilifolia*. *Ulota crispa* abonde et présente des capsules très variables de forme selon leur âge.

--\$\$- Les vieux Chênes en bordure du chemin, beaucoup plus éclairés et plus secs, ont totalement perdu ces espèces, et il ne reste plus qu'un groupement à :

- | | |
|-------------------------------|---|
| <i>Leucodon sciuroides</i> , | <i>Frullania dilatata</i> , |
| <i>Zygodon viridissimus</i> , | <i>Homalothecium sericeum</i> , et, |
| | <i>Hypnum cupressiforme</i> var. <i>filiforme</i> . |

--\$\$- Sous un surplomb, dans un creux argileux du talus, vit un groupement sciaphile à *Plagiothecium denticulatum* & *Lophocolea* cf. *cuspidata*.

3- D 351, vers "La Fabrique", au niveau du carrefour avec le chemin forestier précédent.

Le bref arrêt nous permet d'examiner le peuplement muscinal des talus argileux ombragés, sous la Chênaie. On y retrouve juxtaposés dans l'espace les différents stades de la colonisation de ces milieux.

--\$\$- Les groupements pionniers, sont largement dominés par les Hépatiques:

- | | |
|----------------------------------|--------------------------------|
| <i>Calypogeia fissa</i> , | <i>Lophocolea bidentata</i> , |
| " <i>arguta</i> , | <i>Diplophyllum albicans</i> , |
| <i>Lophocolea heterophylla</i> , | <i>Scapania nemorea</i> , |

auxquelles ne se mêle d'emblée qu'une seule Mousse: *Dicranella heteromalla*. Peu à peu, les Acrocarpes, puis les Pleurocarpes, envahissent le groupement:

- | | |
|--|-------------------------------------|
| <i>Polytrichum formosum</i> , | <i>Pleurozium schreberi</i> , |
| <i>Dicranum scoparium</i> , | <i>Rhytidiadelphus triquetrus</i> , |
| <i>Hypnum cupressiforme</i> var. <i>ericetorum</i> , | <i>Hylocomium splendens</i> . |

--\$\$- Sous le couvert, une souche pourrissante permet de récolter l'intéressant *Orthodicranum flagellare*.

4- Queue sud de l'étang de la Boulonnie, au bord de la D 351.

Après un détour par un petit bois humide, nous atteignons un gros bloc de granite dont seul le sommet est émergé à 20-40 cm. au-dessus de l'eau. La zone de battement est occupée par un mélange de *Rhacomitrium aciculare* et *R. aquaticum* ce dernier montant plus haut et se mélangeant alors à *Grimmia trichophylla*.

5- Fontaine de "La Fabrique".

Nous y récoltons *Barbula convoluta* ssp. *commutata* sur les pierres ombragées, et, sur le mortier humide et plus ou moins suintant, *Eucladium verticillatum*.

LE DEROT, SAINT-JUNIEN (87).

-§§- En bordure de route, un talus pierreux mélangé d'arène granitique, offre un groupement héliophile et xérophile avec :

<i>Polytrichum piliferum,</i>	<i>Rhacomitrium heterostichum,</i>
<i>Ceratodon purpureus,</i>	<i>Scapania compacta,</i>
<i>Rhacomitrium canescens,</i>	<i>Diplophyllum albicans, et,</i>
<i>Pterogonium gracile.</i>	

-§§- Plus loin, couronnée d'un bois qui l'ombrage, la pente du talus se couvre de grandes Pleurocarpes acidiphiles :

<i>Hypnum cupressiforme, var. ericetorum</i>	<i>Pseudoscleropodium purum,</i>
<i>Hylocomium splendens,</i>	<i>Pleurozium schreberi, et,</i>
<i>Rhytidiadelphus triquetrus,</i>	<i>Rhytidiadelphus squarrosus, tout en bas,</i>
	près du fossé.

-§§- Après la traversée d'une usine en ruines pour atteindre la Glane, nous récoltons sur des gros blocs de granite en décomposition superficielle :

<i>Grimmia trichophylla,</i>	<i>Grimmia laevigata,</i>
" " ssp. <i>lisae,</i>	<i>Barbula convoluta</i> Hedw.

-§§- Le manque de temps ne nous permet pas de nous attarder aux bords de la Glane qui paraît pourtant bien riche d'un point de vue bryologique et lichénologique. L'examen d'un des énormes blocs de granite, montrant une ceinture temporairement exondée particulièrement bien développée sur 40 à 60 cm de hauteur, nous permet de récolter, depuis l'eau vers le sommet :

<i>Porella pinnata,</i>	<i>Grimmia ovalis,</i>
<i>Cinclidotus fontinaloides,</i>	<i>Brachythecium rivulare,</i>
<i>Schistidium alpicola var. rivularis,</i>	" <i>plumosum,</i>
	<i>Rhacomitrium aciculare, et, tout au sommet, là où</i>
le rocher n'est jamais immergé, <i>Grimmia laevigata.</i>	

19 JUILLET 1978

SAINT-JUNIEN (87). - NOTRE-DAME-DU-BOUT-DU-PONT.

Au bord de la Vienne, les arbres isolés portent en épiphytes des espèces telles que :

<i>Tortula laevipila,</i>	<i>Orthotrichum diaphanum,</i>
<i>Orthotrichum affine,</i>	<i>Diacranoweisia cirrata,</i>

bien caractéristiques, en mélange avec les espèces banales des troncs.

A la base d'un *Salix alba*, près de la rivière, nous récoltons *Bryum barnesii*, espèce méconnue du groupe de *B. bicolor*.

Sur les pierres du pont, riches en lichens, les bryophytes sont nombreuses :

<i>Schistidium apocarpum,</i>	<i>Tortula muralis, et,</i>
<i>Grimmia pulvinata,</i>	<i>Orthotrichum anomalum.</i>

Entre elles, sur le mortier altéré, plus ou moins noyées de poussière, se rencontrent d'autres espèces comme :

Barbula revoluta,
" *vinealis*,

Bryum argenteum,
Ceratodon purpureus, et,
Didymodon trifarius.

C'est aussi à ce niveau que se développent par endroits les coussinets bombés de *Tortula intermedia*.

CHASSENON (16):

Le Temple. La végétation calcicole de ces pelouses offre une bryoflore bien particulière avec de nombreuses espèces non encore rencontrées et caractéristiques de ce biotope, comme

<i>Abietinella abietina</i> ,	<i>Tortula ruralis</i> var. <i>ruraliformis</i> ,
<i>Pleurochaete squarrosa</i> ,	<i>Barbula convoluta</i> ,
<i>Camptothecium lutescens</i> ,	" <i>convoluta</i> ssp. <i>commutata</i> ,
<i>Hypnum cupressiforme</i> var. <i>lacunosum</i> ,	" <i>unguiculata</i> .

De-ci de-là, des plages dénudées sont colonisées par *Funaria hygrometrica*.

Les Thermes. En dehors de l'intérêt archéologique, la visite nous offre, sur le mortier, entre les blocs d'Impactite:

<i>Bryum radiculosum</i> ,	<i>Scorpiurium circinnatum</i> , et,
<i>Didymodon trifarius</i> ,	<i>Rhynchostegium confertum</i> .

CHAILLAC (87):

Près du petit ruisseau, affluent de la Vienne, au N.E. du village, on retrouve les habituels groupements des berges argileuses. Sur les murs suintants du pont de chemin de fer, en dehors des espèces observées au Chatelard, nous récoltons *Schistidium apocarpus* cf. ssp. *papillosum* (Culm.) Poelt.

La base des arbres des berges, temporairement inondée en hiver, présente un beau peuplement de *Leskea polycarpa* dans lequel se glissent *Bryum capillare*, *Homalia trichomanoides* et *Hypnum cupressiforme* cf. var. *resupinatum*. Les berges gravelo-sableuses de certains méandres sont discrètement occupées par le petit *Anisothecium rufescens*.

Dans le lambeau de Chênaie-Frênaie des talus, l'humus doux de ce bois est bien visible par l'absence des espèces acidiphiles et l'abondance d'*Eurhynchium striatum* et d'*E. stokesii*, auxquels se mêlent *Fissidens taxifolius* et *F. bryoides*.

ROCHECHOUART (87):

Sur le tronc des marronniers de la place du Château, hors des espèces banales et de *Porella platyphylla*, on peut observer l'intéressant *Habrodon perpusillus*. La descente vers la Graine, en longeant les pointements d'Impactites qui supportent le Château, nous permet d'examiner les groupements rupicoles xérophiles à *Grimmiaceae*:

<i>Grimmia laevigata</i> ,	<i>Pterogonium gracile</i> ,
" <i>pulvinata</i> ,	<i>Hedwigia ciliata</i> ,
" <i>trichophylla</i> ,	<i>Orthotrichum rupestre</i> ssp. <i>sturmi</i> ,
<i>Schistidium apocarpum</i>),	<i>Leucodon sciuroides</i> , ce dernier sous

une forme longuement rampante, pennée à rameaux courts, mimant à s'y méprendre sur place *Antitrichia californica*.

Les replats terreux sont occupés entre autres par *Weisia controversa*, *Rhacomitrium canescens*, *Tortula intermedia* & *T. ruralis*.

MONTAZEAU (87). TOURBIERE EN LISIERE DE LA FORÊT DE ROCHECHOUART.

Cette tourbière est malheureusement en voie de disparition à la suite du creusement d'un quadrillage de profonds drains ayant percé la faible épaisseur de tourbe jusqu'à l'arène grossière sous-jacente. Les pauvres restes de la végétation de la tourbière se limitent à de rares touffes de *Sphagnum subnitens*, *Aulacomnium palustre* et *Bryum pseudotriquetrum*. Au fond des drains humides, sur l'arène grossière, la recolonisation se fait par:

<i>Calypogeia fissa</i> ,	<i>Fissidens adiantoides</i> ,
" <i>arguta</i> ,	<i>Dicranum scoparium</i>
<i>Pleuridium subulatum</i> ,	var. <i>orthophyllum</i> Brid.
<i>Riccardia multifida</i> ,	<i>Campyllum stellatum</i> .

FORÊT DE ROCHECHOUART (87). ANCIENNE CARRIERE DE VILLENEUVE.

La Chênaie acidiphile à *Quercus petraea* nous permet de retrouver le cortège silvatique habituel, déjà décrit à Brigueuil. Il en va de même pour les épiphytes.

A noter cependant, sur le sol nu et tassé de certaines clairières, de grandes plages, abondamment fructifiées, de *Cephalozia divaricata* et l'installation de *Campylopus introflexus* Brid.

20 JUILLET 1978

ÉTANG DES SÉGUINES, SAINT-JUNIEN (87).

-§§- Bordées de landes et de bois tourbeux, les rives de cet étang nous permettent de récolter de nombreuses Sphaignes dont:

<i>Sphagnum subsecundum</i> ,	<i>Sphagnum inundatum</i> ,
" <i>rufescens</i> ,	" <i>crassycladum</i> , et,
<i>Sphagnum auriculatum</i> pour la section <i>Subsecunda</i>	
<i>Sphagnum palustre</i> &	" <i>papillosum</i> pour la section <i>Cymbifolia</i> .

C'est en compagnie de ces dernières que se développent de fort beaux peuplements d'*Aulacomnium palustre* et de *Polytrichum commune*. Beaucoup plus localisé, le rare *Hypnum lindbergii* est cependant présent en touffes denses, souvent accompagnées de *Climacium dendroides*.

ÉTANG DE CIEUX (87).

-§§- Le niveau élevé des eaux en cet été pluvieux n'a pas permis l'envasement des grèves sableuses et vaseuses. La strate muscinale, réduite aux éléments susceptibles de supporter la concurrence de la ceinture herbacée, est limitée à de maigres groupements. Hormis les espèces banales dominantes: *Calliergonella cuspidata*, *Brachythecium rutabulum* et *Rhytidiadelphus squarrosus*, nous ne récoltons que de chétifs *Bryum pseudotriquetrum*, *B. alpinum* et *Philonotis caespitosa*.

-§§- Les quelques pointements rocheux dans les prairies humides et les arbres des haies (*Quercus*, *Ulmus*, & *Fagus*) ne présentent que des espèces classiques déjà signalées.

-§§- Après avoir contourné une partie de l'étang, l'examen des bas-marais nous permet d'observer quelques-unes des Hypnacées classiques de ces milieux: *Drepanocladus exannulatus*, *D. aduncus*, *Campylium stellatum* & *C. polygamum*.

ETANG DE PIOFFRAY, BLOND (87)

Les talus en bordure du chemin, hors des espèces déjà citées, sont occupés par de belles plages de *Nardia scalaris*.

Les Bryophytes de cette tourbière ont déjà été étudiées par A. GHESTEM et A. VILKS pour leur "Contribution à l'Etude phytosociologique des tourbières acides du Limousin", communication présentée le 27 septembre 1978 à Lille, au cours du VII^e Colloque International de Phytosociologie.

Ce biotope présente une grande richesse floristique avec deux faciès bien discernables:

- Les parties les plus hautes et les plus vieilles de la tourbière sont occupées par d'épais "boussins" de:

<i>Polytrichum commune</i> ,	<i>Aulacomnium palustre</i>
" <i>juriperinum</i> ssp. <i>strictum</i> ,	<i>Dicranum polysetum</i> ,
<i>Sphagnum palustre</i> ,	<i>Pleurozium schreberi</i> , et
" <i>papillosum</i> ,	<i>Hypnum cupressiforme</i> var. <i>ericetorum</i> .

- Les parties plus basses sont peuplées par:

<i>Sphagnum nemoreum</i> ,	<i>Sphagnum tenellum</i> ,
" <i>flexuosum</i> ,	" <i>compactum</i> .

Au milieu des Sphaignes se glissent des brins d' *Odontoschisma sphagni*, tandis qu'une autre hépatique se développe sur la tourbe dénudée: *Cephalozia connivens*.

Parmi les espèces de la liste antérieure de A. GHESTEM et A. VILKS, signalons celles que nous n'avons pas eu le temps de retrouver:

<i>Sphagnum auriculatum</i> ,	<i>Sphagnum apiculatum</i> ,
" <i>inundatum</i> ,	" <i>cuspidatum</i> , et
<i>Sphagnum palustre</i> var. <i>squarrosulum</i> .	

AULNAIE TOURBEUSE AU BORD DE LA VERGOGNE, CIEUX (87)

-§§- Au sol, les espèces turficoles dominent avec :

<i>Sphagnum flexuosum</i> ,	<i>Calliergon cordifolium</i> ,
" <i>crassioladum</i> ,	<i>Climacium dendroides</i> .

-§§- Sur le tronc des Saules, nous retrouvons les espèces des *Neckere-talia pumilae*: *Microlejeunea ulicina*, *Normandina pulchella* & *Ulota bruchii*, auxquelles, en plus des compagnes habituelles, se mêlent *Orthotrichum striatum* & *Radula complanata*.

-§§- De l'autre côté de la route, la Chênaie sèche permet de récolter *Plagiothecium succulentum* sur le sol, et *Antitrichia curtipendula* à la base de certains arbres.

21 JUILLET 1978

MENHIR DE CINTURAT, CIEUX (87)

-§§- Les chemins et les passées dénudées dans la lande sèche sont occupés par:

Rhacomitrium canescens,
Campylopus brevipilus,

Hypnum cupressiforme var. *ericetorum*
Pleurozium schreberi.

-§§- En dehors des espèces déjà signalées sur les talus pierreux et argileux plus ou moins ombragés, nous récoltons:

Bartramia pomiformis,

Campylopus flexuosus , et
Pogonatum nanum.

-§§- Dans le ruisselet: *Scapania undulata* avec *Fontinalis antipyretica*.

-§§- Les passées de lande humide et tourbeuse sont occupées par les Sphaignes, essentiellement: *S. palustre*, *S. nemoreum*, *S. subnitens* & *S. auriculatum*.

-§§- Dans les ornières humides des chemins avec *Cicendia filiformis* et *Juncus tenageia*, nous récoltons *Fossombronina wondraczekii*, *Solenostoma crenulata* var. *gracillima* & *Bryum alpinum*.

-§§- Autour d'une dépression humide à *Hypericum elodes*, croissent:

Riccardia multifida,
Aulacomnium palustre,

Drepanocladus exannulatus, et
Philonotis fontana.

ETANG DE FROMENTAL ET ROCHES-AUX-FÈES, CIEUX (87)

-§§- A la queue sud de l'étang de Fromental, les berges sont occupées par *Chiloscyphus polyanthos* & *Riccia fluitans*, ce dernier sur l'argile humide ou flottant.

-§§- La richesse chimique des eaux est bien marquée, au niveau des blocs siliceux du déversoir, par le groupement bryologique à:

Mnium undulatum,
Platyhypnidium riparioides,

Thamnobryum alopecurum,
Fontinalis antipyretica,

Pellia epiphylla,.....

-§§- Parmi la lande, les pointements rocheux ensoleillés et secs, portent de beaux groupements à :

Grimmia laevigata,
" *decipiens*,

Grimmia trichophylla, et
Hedwigia ciliata.

Dans les creux humifères, se développent: *Fissidens cristatus* & *Rhacomitrium heterostichum*.

-§§- Le biotope le plus intéressant pour les bryologues est offert par une large crevasse ombragée dans les énormes blocs de granite à biotite. Sur la paroi rocheuse fraîche, nous pouvons récolter:

Andreaea rothii c. fr.,
Frullania fragilifolia,

Microlejeunea ulicina,
Cephaloziella divaricata,

Rhacomitrium heterostichum cf. ssp. *affine*

ROCHERS DE FROGEIX, AU S.E. DE ROCHE, BUSSIERF-BOFFY (87)

-§§- Dans les ornières humides du chemin ombragé, nous observons un groupement très ouvert avec *Pseudephemerum nitidum*, *Mniobryum delicatulum* et *Fossombronina* sp.

-§§- Au cours de la montée sur les blocs de quartz et dans la lande sèche à *Erica cinerea*, nous retrouvons les espèces déjà signalées pour ces milieux terricole et saxicole.

-§§- Sur de grands pans de rochers ombragés, nous récoltons *Ulota hutchinsiae*, accompagné seulement de *Frullania fragilifolia* & *Cephalozia divaricata*.

-§§- Sur les petits blocs moussus et très ombragés, parmi *Isoetecium myosuroides* & *Campylopus flexuosus*, nous découvrons de belles populations de *Tritomaria exsectiformis*.

BERGES DE L'ISSOIRE, AU PONT DU DIABLE, BRILLAC (16)

(voir aussi annexes 1 et 2).

-§§- Sur le mortier, entre les pierres des piles du pont, les importantes crues de l'hiver précédent ont arraché les Bryophytes et nous ne récoltons que les coussinets denses et ras de *Gymnostomum calcareum*, en mélange avec:

Didymodon trifarius, *Bryum capillare* & *Barbula vinealis* ssp. *cylindrica*.

-§§- Sur les berges sableuses, se développent de jeunes peuplements d'*Anisothecium rufescens*.

-§§- Les berges argileuses et les racines sont plus richement occupées par:

<i>Fissidens bryoides</i> ,	<i>Fissidens curnowii</i> Mitt.,
" <i>monquillonii</i> Th.,	" <i>crassipes</i> var. <i>rufipes</i>
<i>Lunularia cruciata</i> .	

-§§- Sur les rochers exondés, on remarque le groupement dominé par

<i>Cinclidotus fontinaloides</i> , avec	<i>Schistidium apocarpum</i> et,
<i>Porella pinnata</i> ,	<i>Brachythecium plumosum</i> .

-§§- Le groupement le mieux représenté se situe sur les bases de troncs régulièrement inondées et couvertes de sédiments argileux déposés lors des crues. Les espèces caractéristiques sont:

<i>Tortula latifolia</i> ,	<i>Orthotrichum rivulare</i> ,
<i>Dialytrichia mucronata</i> ,	<i>Schistidium alpicola</i> var. <i>rivularis</i> ,
<i>Scleropodium caespitosum</i> ,	<i>Leskea polycarpa</i> .

Ce bloc spécifique permet de rattacher ce groupement au *Tortuletum latifoliae* (VON HÜBSCHMANN 1952) BARKMAN 1958. Cette Association fait partie de l'Alliance du *Leskion polycarpae* (BARKMAN 1958) emend. LECOINTE 1976, dans l'ordre des *LESKETALIA polycarpae* LECOINTE 1976.

-§§- Sur la rive très encaissée, les pointements rocheux du filon de microgranite offrent les habituels groupements saxicoles héliophiles et xérophiiles à *Hedwigia ciliata* & *Grimmiaceae*, enrichis ici de la présence de *Campylopus polytrichoides*. Dans les petites fissures, les Bryophytes sont remplacées par *Asplenium septentrionale*. Les faces fraîches et suintantes, toujours ombragées sont par contre occupées par:

<i>Rhabdoweisia fugax</i> ,	<i>Isopterygium elegans</i>
<i>Oreoweisia bruntonii</i> ,	<i>Plagiothecium silvaticum</i> .

Annexe 1. - L'allure un peu rapide des phanérogamistes, ici comme plus loin à St-Germain-de-Confolens, ne nous a pas permis de revoir les autres Musci-
nées ci-dessous, récoltées antérieurement et non publiées dans les comptes rendus de la S.B.C.O. de l'année 1977 :

-§§- Sur le pont (parements calcaires et mortier): *Barbula revoluta*, *Dichodontium pellucidum*.

-§§- Rochers secs et éclairés:

Frullania tamarisci, *Grimmia laevigata*,
Grimmia decipiens, *Orthotrichum rupestre* ssp. *sturmit*,
Pterogonium gracile.

-§§- Berges de l'Issoire, zones exondées l'été, exposées aux grosses crues:

Conocephalum conicum, *Hypnum lindbergii*,
Marchantia polymorpha, *Mnium hornum*,
Atrichum undulatum, " *punctatum*,
Eurhynchium striatum, *Pogonatum aloides*,
Thamnobryum alopecurum.

-§§- Rochers et souches inondées: *Fontinalis antipyretica*, *F. squamosa*.

-§§- Arbres du vallon:

Cryphaea heteromalla, *Orthotrichum affine*,
Homalia trichomanoides, " *lyellii*,
Orthotrichum striatum.

Le lecteur voudra bien faire la synthèse par biotopes afin d'avoir une vue globale des peuplements bryologiques de cette station.

Annexe 2. - Le 31 mai 1978, R.B. PIERROT et M.A. ROGEON ont visité, assez rapidement et sur une courte distance, la vallée de l'Issoire, sur sa rive droite, en amont du pont de la route D.29 de Brillac à Lesterps. Un certain nombre d'espèces, déjà notées au Pont du Diable, ont été retrouvées là. Elles ne sont pas citées ici pour éviter les redites. Ne sont donc mentionnées que les espèces ne figurant pas sur la liste ci-dessus. Vraisemblablement plusieurs d'entre elles seront récoltées au Pont du Diable ou ailleurs, dans la vallée, au cours de futures investigations.

-§§- Rochers éclairés:

Grimmia montana B. et S. *Polytrichum juniperinum*,
" *trichophylla* ssp. *lisae* *Racomitrium canescens*.

-§§- Rochers ombragés:

Lejeunea cavifolia, *Heterocladium heteropterum*,
Aulacomnium androgynum, *Bartramia pomiformis*.

-§§- Pente sous bois au-dessus de l'Issoire:

Campylopus flexuosus, *Schistostega pennata*,
Orthodicranum montanum, *Tortula subulata*,
Zygodon viridissimus var. *vulgaris* Malta.

-§§- Berges:

Calypogeia arguta, *Fissidens taxifolius*,
Chiloscyphus pallascens, *Mniobryum delicatulum*,
Philonotis capillaris.

-§§- Rochers inondés: *Cinclidotus riparius*.

SAINT-GERMAIN DE CONFOLENS (16). GRANITES à AMPHIBOLE et MICROGRANITE.

-§§- Dans les anfractuosités fraîches et ombragées, à la base des falaises bordant la Vienne, nous récoltons:

Amphidium mougeotii, avec *Bartramia pomiformis*,
Scapania compacta, *Metzgeria furcata*.

-§§- Les rochers secs et ensoleillés sont occupés tant par les Lichens que les Bryophytes, en peuplements purs ou mixtes. Parmi les secondés, l'espèce la plus impressionnante est *Campylopus polytrichoides*, occupant densément des mètres carrés. Elle est en mélange avec de nombreuses *Grimmiaceae*: *G. decipiens*, *G. laevigata*, *G. montana*.

Annexe 3.- Le site a fait l'objet de nombreuses récoltes antérieures jusqu'ici inédites:

1. Vallée de la Vienne.

-§§- Rochers éclairés:

Cephaloziella divaricata, *Polytrichum piliferum*,
Frullania tamarasci, *Racomitrium canescens*,
Brachythecium albicans, " *Lanuginosum*,
Racomitrium heterostichum.

-§§- Rochers à exposition moyenne:

Porella platyphylla, *Bryum alpinum*,
Barbula commutata Jur., *Oreoweisia bruntonii*,
Isothecium myosuroides.

2. Vallée de l'Issoire.

-§§- Rochers frais: *Amphidium mougeotii*, *Didymodon rigidulus*.

-§§- Anfractuosités fraîches: *Isopterygium elegans*, *Plagiothecium denticulatum*, *P. silvaticum*.

-§§- Sol des berges, pans argileux verticaux:

Calypogeia arguta, *Mnium affine*,
Cephaloziella gracillima D., *Philonotis capillaris*,
Fissidens bryoides, " *fontana*,
Hypnum lindbergii, *Pohlia campotrachela*,
Rhytidiadelphus squarrosus.

-§§- Rochers mouillés: *Platyhypnidium riparioides*, *Racomitrium aquaticum*.

22 JUILLET 1978.-

MOULJN BRÛLÉ SUR LA GORRE, SAINT-AUVENT (87)

-§§- Sur la berge argilo-sableuse, nous retrouvons *Anisothecium rufescens*, plus abondant qu'à Chaillac. Sur les rochers temporairement immergés et couverts de sédiments, se développent de beaux groupements à: *Porella pinnata*, *Fissidens crassipes* var. *rufipes* & *Brachythecium plumosum*. *Cinclidotus riparius* croît sur les pierres encore immergées dans le lit du ruisseau.

-§§- sur la base des troncs temporairement inondés, nous retrouvons un représentant fragmentaire du *Tortuletum latifoliae*, avec:

<i>Tortula latifolia</i> ,	<i>Leskea polycarpa</i> ,	et
<i>Scleropodium caespitosum</i> ,	<i>Barbula vinealis</i> ssp. <i>cylindrica</i> ,	
	auquel se mêlent:	
<i>Bryum capillare</i> ,	<i>Homalia trichomanoides</i>	
	<i>Lophocolea bidentata</i> .	

Vers le haut, le groupement est en contact avec:

<i>Orthotrichum affine</i> ,	<i>Metzgeria furcata</i> ,
<i>Frullania dilatata</i> ,	<i>Hypnum cupressiforme</i> ,
	et
<i>Ulotia crispa</i> .	

Par contre, au contact des berges, les troncs peuvent être aussi occupés par les terricoles voisines: *Mnium undulatum*, *Eurhynchium stokesii* & *Plagiothecium succulentum*.

-§§- Dans la prairie fraîche voisine, les Bryophytes sont discrètes entre les Graminées et autres plantes herbacées, mais leur ensemble est bien représentatif avec:

<i>Calliergonella cuspidata</i> ,	<i>Brachythecium rutabulum</i> ,
<i>Rhytidiadelphus squarrosus</i> ,	<i>Eurhynchium stokesii</i> ,
	<i>Pseudoscleropodium purum</i> .

NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX, SAINT-AUVENT (87)

-§§- Les pans de rochers siliceux et ombragés nous permettent de retrouver tout un lot d'espèces caractéristiques de ces biotopes, avec *Barbilophozia attenuata* largement dominant et accompagné de:

<i>Diplophyllum albicans</i> ,	<i>Bartramia pomiformis</i> ,
<i>Oreoweisia bruntonii</i> ,	<i>Campylopus flexuosus</i> ,
<i>Rhabdoweisia fugax</i> ,	<i>Isothecium myosuroides</i> .

Dans les creux très frais, on retrouve *Heterocladium heteropterum* et *Isopterygium elegans*.

Le reste du talus forestier est occupé par les grandes espèces acidiphiles, classiques en ces milieux.

-§§- Sur les troncs, en particulier de *Betula pubescens*, nous retrouvons le groupement hygrophile à:

<i>Neckera pumila</i> ,	<i>Ulotia bruchii</i> ,
<i>Microlejeunea ulicina</i> ,	<i>Normandina pulchella</i> .

-§§- Sur les rochers frais des berges de la Gorre, nous récoltons : *Rhacomitrium aquaticum*.

ETANG DES VERGNES, ORADOUR-SUR-VAYRES (87)

Dans les bois tourbeux à la queue de l'étang, nous récoltons à même le sol ou sur des branches et souches en décomposition:

<i>Leptodictyum riparium</i> ,	<i>Calypogeia fissa</i> ,
<i>Riccardia chamedryfolia</i> ,	<i>Calliergon cordifolium</i> ,
<i>Lophocolea heterophylla</i> ,	<i>Amblystegium varium</i> .

ETANG DE LIGONJE (87)

-\$\$- Sur la berge tourbeuse, les peuplements bryophytiques sont pauvres avec *Bryum pseudotriquetrum*, *Calliergonella cuspidata* & *Riccardia multifida*.

-\$\$- Sur les pierres du pont, à l'extrémité de l'étang, il ne se développe que quelques espèces banales et *Tortula intermedia*.

LANDE TOURBEUSE DE SEREILHAC (87)

En périphérie des zones à *Erica*, nous récoltons quelques Sphaignes: *Sphagnum subnitens* & *S. inundatum*. Les autres Bryophytes sont peu abondantes:

Fissidens adiantoides,
Leucobryum glaucum,

Thuidium tamariscinum,
Lophocolea heterophylla.

FERME DES PROFATS, COGNAC-LE-FROID (87)

A la queue de l'étang, le bois tourbeux à *Carex paniculata*, nous permet de retrouver le rare *Pallavicinia lyellii*, en compagnie de:

Campylopus fragilis,
Mnium hornum,

Eurhynchium stokesii,
Riccia fluitans.

Au sol, de petites touffes de *Sphagnum obesum* & *S. palustre* var. *squarrosulum* croissent dans les touradons.

RAVIN A FOUGERES, BORDS DE LA VIENNE, SAINTE-MARIE-DE-VAUX (87)

-\$\$- Dans ce milieu très humide, le sol et les berges du ruisseau affluent de la Vienne sont occupés par les mêmes espèces où *Mnium undulatum*, *Thamnobryum alopecurum*, *Thuidium tamariscinum* & *Mnium punctatum* dominent largement.

-\$\$- Les troncs, près du ruisseau et sur la pente, présentant à nouveau le groupement des *Neckeretalia pumilae*.

RU DES RACHES, SAINT-VICTURNIEN (87)

Un passage trop rapide ne nous permet pas de remonter ce Ru très intéressant et, en dehors des espèces banales des troncs et des berges terreuses, nous ne signalerons qu'une nouvelle récolte, sur un bloc rocheux du ruisseau, de l'intéressant *Fissidens pusillus*.

C O N C L U S I O N S

Parmi les 236 taxons recensés dans la présente note, 6 espèces sont nouvelles pour la Charente:

Frullania fragilifolia, *Microlejeunea ulicina*, appartenant au cortège atlantique, *Sphagnum flexuosum*, *S. squarrosum*, *S. turgidulum*, circumboréales, *Abietinella abietina*, circumboréale plutôt thermophile; cette espèce sarmatique s'arrête loin de la mer dans le Centre-Ouest puisqu'elle est inconnue en Charente-Maritime, Vendée et Deux-Sèvres. La station de Chassenon serait proche des limites occidentales de l'aire française.

L'ensemble des bryophytes recensées dans ce compte rendu ne représente pas une liste exhaustive pour la région visitée, ceci pour quatre raisons essentielles:

- A l'exception du minuscule pointement calcaire du Temple de Chassenon, toutes les stations visitées sont sur des couches géologiques siliceuses. Les espèces calcicoles sont donc minorées.

- Si nous avons bien prospecté les rochers et les troncs frais d'une part, les différentes formations tourbeuses d'autre part, nous n'avons, par contre, accordé que fort peu d'attention aux prairies et aux arbres isolés ou dans des haies. Il manque aussi tous les cortèges des espèces des terres dénudées parmi les moissons, les cultures et les bords de route éclairés.

- En fonction de la saison, un certain nombre d'espèces terricoles et corticoles n'ont pu être observées. C'est le cas des bryophytes annuelles et des petites muscinées masquées par les phanérogames.

- Enfin, le pas du Phanérogamiste, très différent de celui du Bryologue, ne nous a pas permis de nous attarder aussi longtemps que nous aurions parfois aimé le faire.

C'est donc seulement à titre indicatif que nous avons établi les cortèges bryogéographiques à partir des taxons rencontrés, dans une dition qui n'est ni une unité naturelle bien marquée, ni une unité administrative précise (à cheval sur deux départements: Haute-Vienne et Charente). Malgré les divergences d'opinion entre les auteurs et l'ambiguïté de certains termes, le classement a été fait dans un sens déjà utilisé par l'un d'entre nous (R.B. PIERROT, 1974) pour la Bryogéographie du Centre-Ouest de la France.

Dans ces conditions, les taxons se répartissent ainsi:

Subméditerranéennes	8	soit	3,4%	} Méditerranéennes s.l. 30 soit 12,7%
Euryméditerranéennes	12	"	5,1%	
Méditerranéennes-atlantiques	5	"	2,1%	
Eurymédit.-atlantiques	5	"	2,1%	
Euatlantiques	1	"	0,4%	} Atlantiques s.l. 41 soit 17,4% (dont orophiles 10 : 4,3%)
Subatlantiques	10	"	4,3%	
Euryatlantiques	30	"	12,7%	
Circumboréales	117	"	49,6% (dont orophiles 30 : 12,7%)	
Cosmopolites et subcosmopolites	48	"	20,3%	

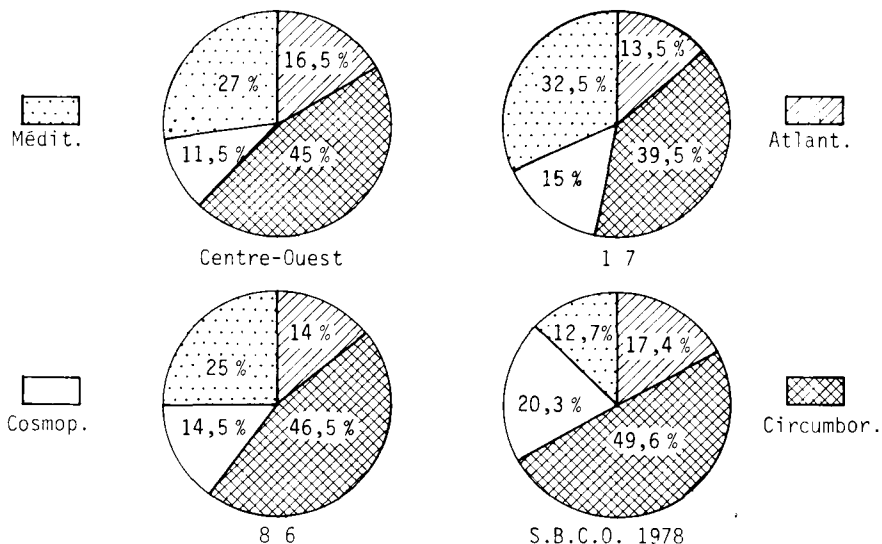


Fig. 1 - Spectres bryogéographiques pour le Centre-Ouest, la Charente-maritime (17), la Vienne (86) et la région visitée pendant la Session (S.B.C.O. 1978).

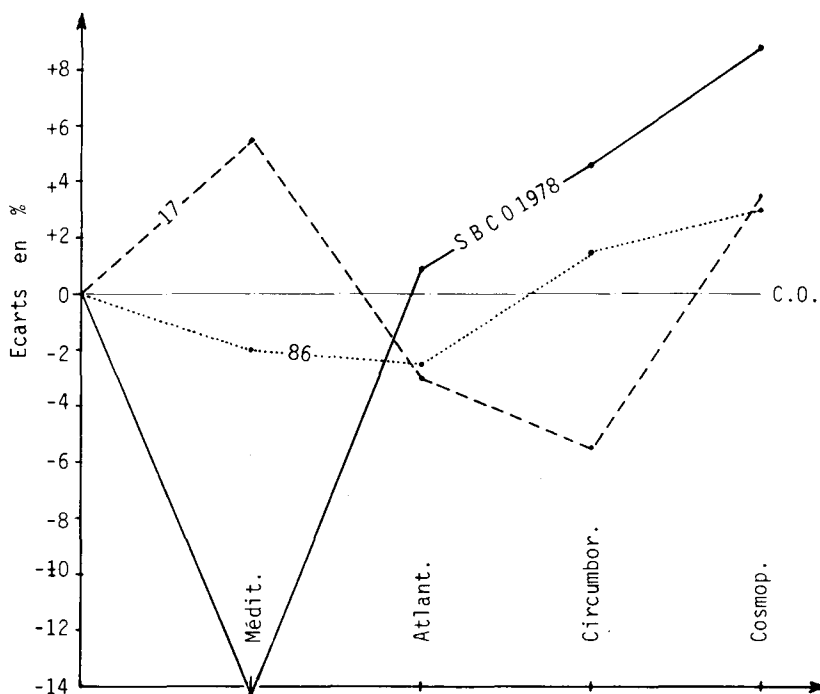


Fig. 2 - Ecart entre le % des cortèges bryogéographiques pour les ditions citées ci-dessus, le 0 de référence correspondant au Centre-Ouest (C.O.).

Malgré le caractère fragmentaire de ces données, il est intéressant de les comparer à celles fournies par R.B. PIERROT (loc. cit.) pour le Centre-Ouest. Les quelques remarques qui suivent n'ont donc qu'un caractère provisoire et seront à revoir avec des études plus détaillées et plus complètes sur la bryoflore de la Haute-Vienne et de la Charente :

- la dition examinée semble individualisée essentiellement par la diminution des espèces méditerranéennes qui peut être considérée comme normale en raison de l'éloignement de l'influence océanique et de l'absence quasi totale de terrains calcaires plus thermophiles. Cette diminution est aussi, par contre, exagérée par l'absence des petites espèces des moissons et des friches (*Pottiaceae*, *Ricciaceae*,...) parmi lesquelles se trouvent de nombreuses méditerranéennes au sens large. Les stations potentielles n'ont en effet pas été visitées pendant la session.

- par contre, la nature siliceuse des terrains et la continentalité plus marquée vont augmenter sensiblement les circumboréales (et parmi elles les orophiles) qui représentent près de la moitié des espèces recensées.

Il est intéressant de constater que ces arguments inversés explicitent l'augmentation des méditerranéennes et la diminution des circumboréales pour la Charente-Maritime. Pour ces deux cortèges, la Vienne présente une bryoflore intermédiaire, préfigurant l'évolution du spectre pour les environs de St-Junien.

- en raison de l'abondance des milieux à hygrométrie élevée que nous avons visités pendant la Session, le cortège atlantique est probablement celui qui a été le mieux apprécié. Il est donc sans doute majoré par rapport à la Bryoflore totale. Néanmoins son augmentation est normale, en relation avec l'augmentation de la pluviosité et de l'hygrométrie sur cette première marche du Limousin. La Charente-Maritime, quoique plus proche de la mer, est trop sèche et trop chaude pour avoir beaucoup d'atlantiques, tandis que la Vienne n'est pas assez arrosée et devient froide l'hiver.

- quant aux cosmopolites, ces espèces banales sont facilement observables partout et leur proportion est de ce fait nettement majorée par rapport à la Bryoflore totale.

En conclusion, il semble que la liste des Muscinées observées pendant la Session, malgré son caractère fragmentaire et incomplet, soit assez représentative de la Bryoflore de la partie Nord-Ouest du Limousin. Souhaitons que ces espèces ne disparaissent pas par suppression de leurs biotopes et banalisation de la Nature (parfois appelée "aménagement").

Certaines stations visitées nous ont, hélas, montré, comme n'importe où en France, des enrésinements généralisés, des zones marécageuses asséchées et des tourbières détruites. Ainsi l'exemple de la petite tourbière au sud-est de Montazeau, en bordure de la Forêt de Rochechouart, qui, au lieu de présenter sa végétation exubérante, capital biologique irremplaçable, nous a offert le spectacle désolé de son sol éventré de monstrueux drains et de sa pauvreté biologique. On en fera une belle plantation de résineux qui ne poussera pas ou qui brûlera, ou qui succombera à une épidémie, comme cela est déjà tant de fois arrivé. D'un ensemble naturel harmonieux, en équilibre avec son sol et son climat, mais considéré à tort comme improductif au niveau économique, on fera un désert biologique tout aussi improductif, et les responsables n'auront comme consolation que de croire avoir, au moins, détruit les "mauvaises herbes".



Nous remercions MM. HOUMEAU et VILKS qui nous ont communiqué listes et spécimens de leurs récoltes.

Nous ne saurons jamais trop répéter notre gratitude envers M. CHASTAGNOL pour sa brillante organisation et son dévouement inlassable pendant les cinq jours de la Session. Nous y associons Mme et Melle CHASTAGNOL, aimables "hôtesses de la Botanique" qui se sont dépensées sans cesse pour rendre encore plus agréable le séjour à Saint-Junien.

Et encore plus haut que les joies du naturaliste, nous célébrons ici celles de l'amitié qui s'est exaltée, tout au long de ces journées limousines, entre tous les participants.

-- §§§ --

B I B L I O G R A P H I E

- BARKMAN J.J., 1958 - Phytosociology and ecology of Cryptogamic epiphytes, 628 p. + 16 fig., 50 cartes, 71 tableaux, Assen, Netherlands.
- DE ZUTTERE Ph., 1974 - Les Sphaignes de Belgique. Réflexions sur la systématique du genre *Sphagnum* L. Clés de détermination et petit prodrome de la Flore des Sphaignes de Belgique. Les Nat. belges, 55, 6 : 258-282, Bruxelles.
- GRADSTEIN S.R. & van REENEN G.B.A., 1977 - List of revised names of Macvicar S.M., The student's Handbook of British Hepatics (London 1926 (reprint 1971)), Utrecht, Netherlands.
- LECOINTE A., 1975 - Etude phytosociologique des groupements de Bryophytes de la Brenne (Indre, France), Doc. Phytociol., 9-14 : 165-195, 10 tableaux, Lille.
- LECOINTE A., 1976 - Un groupement bryo-épiphytique subordonné aux zones inondables: le *Tortuletum latifoliae*. Coll. Phytosociol., V : 141-151, 2 tableaux, Lille.
- PIERROT R.B., 1974 - Clés de détermination des Bryophytes de la région Poitou-Charrentes-Vendée. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S., n° spécial 1 : 1-91, Royan.
- PIERROT R.B., 1974 - Contribution à la Bryogéographie du Centre-Ouest de la France et des régions littorales voisines. Rev. Bryol. Lichénol., 40, 2 : 147-165.
- WIJK R.V., MARGADANT W.D., FLORSCHUTZ P.A., 1959-1969 - Index Muscorum, 5 vol., Utrecht, Netherlands.

---ooo0ooo---